

désormais aucun étranger ne serait admis en Bohême s'il ne parlait le tchègue.

Mathias n'avait pas d'héritier; il proposa aux États de reconnaître son cousin Ferdinand de Styrie pour son successeur au trône de Bohême. Il obtint qu'il fût couronné, non toutefois sans quelques résistances; car on savait que Ferdinand était l'ennemi des nouveautés religieuses et le défenseur acharné du catholicisme.

Un incident peu important en apparence réveilla les passions religieuses qui ne demandaient qu'à éclater. Les utraquistes, se fondant sur la lettre de Majesté, avaient élevé des églises sur les domaines de l'abbaye de Břevnov et de l'archevêché de Prague; mais la lettre de Majesté ne proclamait la tolérance que dans l'intérieur des villes royales: l'abbé et l'archevêque ordonnèrent de fermer ces églises et recoururent au roi; après de longues discussions, l'abbé, autorisé par le roi, fit fermer l'église de Břevnov, et l'archevêque fit démolir celle qui s'élevait dans la ville allemande de Klostergrab (1618). Les défenseurs de la foi, en apprenant cette nouvelle, convoquèrent les États protestants pour en délibérer, déclarèrent que le gouvernement avait violé la lettre de Majesté et envoyèrent à Vienne, où le souverain se trouvait alors, des messagers chargés de réclamer la restitution des églises. Mathias refusa et ordonna à l'assemblée de se dissoudre. Sa réponse porta au plus haut point la colère des États. Après quelques hésitations ils décidèrent de rompre d'une manière éclatante avec le souverain et de proclamer leur indépendance. Mathias en quittant le royaume y avait laissé dix lieutenants pour le gouverner. Il fut résolu que les lieutenants royaux seraient précipités par les fenêtres du château de Hradčany; déjà dans d'autres circonstances, la colère populaire avait ainsi traité ceux qu'elle avait choisis pour victimes. Le 23 mai fut le jour désigné pour la révolte; les membres réformés du conseil de la nouvelle ville adhérèrent solennellement aux délibérations des États malgré les efforts du juge royal. Les conjurés montèrent au château, bien décidés à commencer la rébellion.